

Isidore Bonheur

Le Grand Cerf par Paul-Antoine Richet-Coulon*

Sur les traces de sa sœur Rosa, cet artiste surdoué sera possédé par la sculpture et l'animal. Il constituera une ménagerie de bronzes très inspirée par son aînée.



PHOTOS: WIKIMEDIA COMMONS - PAUL-ANTOINE RICHEL COULON

Il est coutume pour les amateurs d'art animalier de commenter toute la beauté que dégage une œuvre qu'elle soit peinte ou sculptée mais, indéniablement, la vérité anatomique refait surface et une quantité de filtres se pose entre le spectateur et l'œuvre. « *Le cou est trop grand* », « *Ses bois sont anormaux* », « *Le museau ne devrait pas être si long* »... C'est instinctif! Mais il est impératif de se remettre dans le contexte afin de saisir toute l'expression d'une œuvre. Prenez ce bronze, *le Grand Cerf* d'Isidore Bonheur (1827-1901): cette sculpture mesure près de 80 centimètres de haut, il est aussi intitulé *Cerf aux écoutes*.

La terrasse naturaliste permet d'apprécier toute la silhouette du cerf, des sabots jusqu'au bout des bois. Il est parfaitement exécuté, mais ce qui est intéressant c'est qu'il n'est pas sans rappeler ceux que peignait sa sœur aînée Rosa. Troisième enfant de Raimond Bonheur (peintre), Isidore fut l'élève de son propre père et de sa sœur aînée Rosa (1822-1899). Cette famille d'artistes hors pair marqua profondément l'art animalier du XIX^e siècle. Depuis le Salon de 1848 où toute la famille a exposé ensemble pour la première fois, leur succès ne s'est jamais démenti. Ce qui est pour partie dû

à l'entreprise familiale d'éditions de bronzes, qui diffusa leurs œuvres dans le monde entier. En effet, deux facteurs expliquent la renommée des œuvres d'Isidore Bonheur. Le premier étant l'industrialisation croissante de l'édition de bronzes à la fin du XIX^e, qui encouragea son beau-frère Hippolyte Peyrol (époux de sa sœur cadette Juliette Bonheur) fabricant de bronzes, à devenir le fondeur et l'éditeur exclusif des œuvres de la famille Bonheur. Le second, l'intérêt partagé pour l'anatomie animale avec sa sœur Rosa au travers de ses études et de ses peintures. Leurs sens communs

de la composition et la qualité de leur modelage leur offrirent de belles récompenses. Chaque membre de la famille avait un atelier dans le quartier du Luxembourg à Paris. Puis Rosa s'installe en 1860 au château de By à Thomery (Seine-et-Marne), au cœur de la forêt de Fontainebleau. Ce lieu est un écrin, il est un sanctuaire où elle s'entoure de toutes sortes d'animaux, elle accueille même en 1886 : un lion! Parmi les pensionnaires : un cerf qu'elle prénomma Jacques et une biche.

Lui rendre sa dignité

Sur cette toile il est possible d'observer le travail du peintre afin de saisir toutes les postures différentes, les nuances du pelage et les majestueuses ramures du cerf. Malheureusement, il dut être abattu par la maîtresse des lieux en personne, car il était devenu furieux au moment du rut... Toutefois, à l'image d'Antoine-Louis Barye (1796-1875) qui courait à la Ménagerie du Jardin des Plantes à la mort d'un lion pour pouvoir en ausculter les moindres courbes (jusqu'à participer à la dissection), la dépouille de Jacques, comme en témoigne une photographie qu'il nous a été donné de remarquer au château de Thomery, fut remise sur pied à l'aide de cordes et de piquets de bois, pour lui rendre toute sa dignité et afin que Rosa le peigne. Vous l'aurez compris, ce *Grand Cerf*, fier et élancé, majestueux et royal, ne représente pas un simple cerf... Le sculpteur était fier de la beauté des cerfs que sa sœur mettait tant de cœur à peindre. Il désirait certainement nous le faire admirer. C'est en cela que réside la notion de beauté d'une œuvre d'art. ●

Atelier et lieux de vie sont visibles depuis le 1^{er} juin au Musée Rosa-Bonheur à Thomery (Seine-et-Marne).
www.chateau-rosa-bonheur.fr

“M. Isidore Bonheur sculpte ce que peint si bien M^{lle} Rosa Bonheur.”

Louis de Laincel (1818-1882), historien dans “Promenade aux Champs-Élysées, l'art de la démocratie, causes de décadence” (1865).

1. Cette aquarelle rend parfaitement le pelage de ce *Cerf aux écoutes*, que Rosa mit en scène au cœur de la forêt de Fontainebleau qu'elle aimait parcourir. 2. *Le Grand Cerf* (80 cm de haut) est certainement le modèle le plus rare d'Isidore et le plus abouti des cinq de cerf qu'il exécuta au cours de sa carrière.



ISIDORE BONHEUR 1827-1901

Naissance à Bordeaux. **Décès** à Paris. **Formation** École nationale supérieure des beaux-arts. **Maîtres** Son père Raimond et sa sœur Rosa. Après avoir pratiqué la peinture, il envoie un groupe en plâtre au Salon de 1848 un *Cavalier africain attaqué par une lionne* et s'oriente vers la sculpture animalière. **Fratrie** Auguste, Rosa et Juliette. **Distinctions** Plusieurs fois médaillés au Salon et médaille d'or à l'Exposition universelle de 1889. Chevalier de la Légion d'honneur (1895).

ROSA BONHEUR 1822-1899

Naissance à Bordeaux. **Décès** à Thomery (Seine-et-Marne). **Fratrie** Isidore, Auguste et Juliette. **Maîtres** Son père Raimond. C'est avec son *Marché aux chevaux* (1853) présenté au Salon qu'elle atteint la notoriété. **Distinctions** Chevalier de la Légion d'honneur (1865). Officier de la Légion d'honneur (1894). **Pionnière** Elle est la première femme peintre à recevoir la Légion d'honneur et la première artiste peintre qui voit le marché de l'art spéculer sur ses tableaux de son vivant.